

ENTRETIEN AVEC JOHNNY LEBIGOT

La table est une forme récurrente dans votre travail. Comment avez-vous imaginé celle conçue spécialement pour le Festival d'Avignon, la dixième ?

Johnny Lebigot : Mes premières tables étaient biographiques. Aujourd'hui, les tables se sont détachées de cette question et répondent à un certain rapport au rêve. La table se fait d'abord en pensée, en imagination. Ensuite, à partir des matériaux, végétaux, minéraux, animaux collectionnés, je réalise les premiers éléments qui la composent. Dans le même temps j'élabore une structure, j'en arrête les dimensions, l'horizontalité, la verticalité pour pouvoir y inscrire, ces « formes », ces « créatures ». Je teste en atelier mais pour les mouvements internes, les épaisseurs et les extensions, je travaille *in situ*. La table en somme est rééquilibrée en fonction des caractéristiques du lieu. Les tables se transforment constamment, ont des réalités différentes, elles prennent vie en leurs environnements. J'ai le souci de me raccorder au lieu où je travaille. Pour cette dixième table, je suis parti d'un bois flotté de forêt, « un ange est apparu » et c'est à partir de cette figure que j'ai voulu travailler : l'ange, sa chute, puis différentes variations autour de grandes œuvres. Le *Couronnement de la Vierge* d'Enguerrand Quarton, un extraordinaire détrempé sur bois du Musée Pierre-de-Luxembourg à Villeneuve lez Avignon, que peuplent pas moins de soixante-six figures ailées, ou encore l'impressionnante collection du Musée du Petit Palais à Avignon, dont ses nombreuses *Annunciation*, se sont bientôt invités à la danse rejoints par Bruegel, sa *Chute des anges rebelles*, Redon, Moreau, Blake, Bourdelle... Des déclinaisons, traductions, conversations s'opèrent avec ces œuvres, elles sont des substrats profonds de cette dixième table, comme pour une table précédente, que j'avais élaborée à Nancy à partir de plusieurs *Tentation de Saint Antoine* dont celles de Jacques Calot.

L'icographie chrétienne est-elle la seule source de cette table ?

Non... Dans mon travail, les esthétiques, les provenances se croisent, se confondent. Les figures ailées ne sont pas l'apanage des imaginaires chrétiens ; Perses, Grecs, Romains, Assyriens, Chinois, Amérindiens, Scandinaves en ont peuplé leurs représentations. Griffons, éros, chimères, phénix, sirènes, dragons en sont les exemples les plus connus, et que dire aujourd'hui des monstres qui peuplent les jeux, les films fantastiques... Je me sens mêlé des architectures sacrées de mon Sud Manche et du paganisme prégnant du bocage. Ce sont ces tensions, ces fuites qui sont mises en jeu. D'où parviennent ces éléments ? Quels regards pose-t-on sur eux ? Je ne convoque pas de mystique dans mes tables, ou alors mise à distance, avec ironie peut-être. Dès que l'on entre dans le détail, si des éléments tendent vers le sublime, ils sont vite rattrapés par leur prosaïsme. La chute est proche.

Sur et autour de cette table, des éléments se répondent dans une forme de correspondance poétique. La première chose qui frappe, c'est la grande diversité des matériaux que vous utilisez, une sorte de confusion des règnes. Comment les trouvez-vous ?
C'est un travail empirique de collecte. Tous les éléments de mes tables, je les trouve où je suis. À Avignon, je trouverai des éléments. Je ne pars jamais chercher une matière en particulier. Je ne me dis pas que je vais aller en Camargue parce que je peux y trouver tel ou tel type de matériau.

Je récupère un élément parce que je suis là, à un moment donné de ma vie. La matière se trouve aussi bien dans ma rue, autour de mon bureau, que dans mon assiette. Il n'y a pas de volonté de chercher un élément rare ou précieux. C'est l'observation de la matière dans sa façon de mémoriser, le regard que je pose sur elle qui sont importants. Cela dit, je peux être *en rencontre* avec un certain type de matière que je vais vouloir rechercher en retournant dans les mêmes lieux afin de poursuivre un travail, mais les premiers contacts avec les matières que j'utilise se font par coïncidence, inopinément. Avec le temps, mon atelier est devenu un endroit de collectionneur improbable avec des matières classées. J'utilise rarement une matière à peine trouvée. Il doit y avoir un temps d'appropriation. Ce rapport d'accumulation, de dispersion et de sélection permet une sorte de familiarité entre les objets et moi, mais aussi avec les objets entre eux, « étranges familiers ».

On connaît les gestes du peintre, du sculpteur. Quels sont les vôtres ?
Tressages. Nouages. Coutures dont cheveu et fils de platane. Emboitements. Élargissements d'anfractuosités déjà présentes. Il y a des choses sèches, ré-humidifiées, il y a des moisissures qui peuvent être circonscrites. Il y a des éléments sectionnés ou coupés, sciés à des angles donnés. Il y a du nettoyage aussi. Je travaille beaucoup avec du matériel chirurgical mais aussi des brosses à dents. Ce sont des gestes quasi primitifs. Je n'utilise jamais de colle, de solvant ou de vernis. Il n'y a pas de fixation définitive, absolue. Je cherche une certaine fragilité notamment dans les empièvements, les emboitements. Je peux travailler quatre heures sur une pièce dans un état fébrile de tension car si je casse un élément, le travail s'arrête ou doit basculer ailleurs, prendre une nouvelle direction. Sur les bois, j'enlève des couches pour trouver des lignes, des couleurs. Je ne recrée pas le bois, je ne crée pas une figure, je cherche une ligne que je pressens. Après, j'essaie de comprendre jusqu'où aller, où m'arrêter. Je cherche un mouvement interne, une autonomie propre au matériau qui créera l'identité même de chaque pièce qui compose une table, par exemple.

Il y a comme une rêverie brute, une mélancolie sauvage, un cri muet mais sonore qui émanent de votre travail. Vos installations ont la force d'un conte.
Si le rapport au cri est autobiographique, il est aussi une manière d'interroger le monde, son origine, ses représentations, ses différents héritages, ses blancs, ses non-dits. En cela mes œuvres sont plurivoques. À travers elles, je rappelle qu'un seul mot est insuffisant pour nommer une chose. Comment nommer justement ? Les bois empièrés qui se trouvent dans une des alcôves autour de la table sont des souches d'arbres tombées lors de la grande tempête de 1999. Des racines dans lesquelles des pierres sont enserrées. Ici, les matières imbriquées rappellent l'impossibilité de dire les limites d'un élément mais aussi d'un règne. Ce travail est effectivement venu remplacer un geste d'écriture, notamment sur les premières tables où les partitions étaient extrêmement importantes. Si mes tables ont la force d'un récit, il n'est pas arrêté, circonscrit. Avec ce travail, je me suis retrouvé dans un geste d'écriture, mais à un tout autre endroit. Avec l'écrit, je me sentais limité par cette question du récit, par le fait d'être constamment obnubilé par la structure poétique. Quand j'ai commencé mon travail avec le végétal, ce récit se dé-fabriquait, devenait plus libre et j'étais en plus grande liberté.

—
Propos recueillis par Francis Cossu

EXPOSITION

Au centre de la pièce voûtée, sur une table, un ange de bois flotté est entouré de créatures ailées qui jouent une scène : l'Ascension. À moins qu'il ne s'agisse de la chute d'Icare ou de... Autour, dans des niches, comme émergent des murs, des masques de pierre fixent ces figures païennes et sacrées faites d'os et de bois, de plumes et de branches, d'insectes et de moisissures. Peut-être observent-ils également les visiteurs ? Des visiteurs pris dans les métamorphoses de cette « installation-conte » qui, par gestes successives et associations des contraires, atomise le minéral, le végétal et l'animal au profit d'un règne indéfini, impossible à qualifier. Des visiteurs plongés dans les méandres d'un dispositif poétique surnaturel plus vaste qui, dès l'entrée, propose la découverte d'une collection de sculptures-fétiches, de scènes-amulettes. Conçue par Johnny Lebigot comme une image sensorielle qui interroge le monde et ses limites, cette nouvelle exposition « en expansion irrépressible », puisant son inspiration dans Avignon et dialoguant avec des œuvres exposées aux musées du Petit Palais et Pierre-de-Luxembourg de Villeneuve lez Avignon, n'est pas sans évoquer une chambre des merveilles, un cabinet de curiosités, lieux jadis consacrés aux génies des temps où la croyance n'était jamais dissociée de la raison, de la connaissance et de l'imagination.

—
Built around the figure of the Angel and of the cultural heritage of Avignon, this exhibition transforms raw and natural materials into sculptures and scenes that are like so many fetishes and amulets. It reminds us that in the time of cabinets of curiosities, reason and imagination were but two sides of the same coin.

Et...

EXPOSITIONS

Surfaces de Adel Abdessemed

Coup de tête, sculpture monumentale d'Adel Abdessemed, est installée dans la cour de la Collection Lambert

Chronicle of an Assassination Foretold de Amos Gitai / Collection Lambert
Au cœur, Territoires de l'enfance, à partir de la création de Thierry Thieû Niang, à la Collection Lambert, tous les jours de 11h à 19h

#LEBIGOT
#CHUTED'ANGE
#LAMIRANDE

70^e
ÉDITION

Tout le Festival sur :
festival-avignon.com
f t i s #FDA16



#FDA16

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Design © Adel Abdessemed, ADAGP 2016 / Conception graphique © STUDIO ALEZ



Création 2016	D'UNE CHUTE D'ANGE	9 AU 24 JUIL DE 11H À 18H
	JOHNNY LEBIGOT	LA MIRANDE

Avignon – Paris

Création 2016	D'UNE CHUTE D'ANGE	9 AU 24 JUIL DE 11H À 18H
	JOHNNY LEBIGOT	entrée libre

Conception et réalisation Johnny Lebigot
Lumière Matthieu Ferry

Production Festival d'Avignon, Johnny Lebigot, Centre culturel André Malraux Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, la revue Éclair - Corine Miret et Stéphane Olry, La Manufacture Centre dramatique national de Nancy
Avec l'aide du Théâtre de L'Aquarium, du Château de la Roche-Guyon et du théâtre L'Échangeur

Provenances Normandie, Manche, Pays d'Auge, Pays de Caux, Touraine, Côte d'Azur, Bourgogne, Vexin Français, Lorraine, Nancy, Les Vosges, Paris (X^e, XIX^e, XX^e, XII^e-Bois de Vincennes), Grèce...

	JOHNNY LEBIGOT	
--	-----------------------	--

Né en Normandie, dans la région du Mont Saint-Michel, Johnny Lebigot étudie la littérature à Caen à la fin des années 1990. À cette époque, il écrit et collectionne les végétaux et va même jusqu'à croiser ces deux pratiques dans *Brins d'histoire*, un conte jamais édité qui, s'il aborde l'impossibilité de nommer, fut tissé à partir de graminées. À 23 ans, parallèlement à son travail plastique naissant, ce passionné de chanson française devient programmateur culturel à Stains en Seine-Saint-Denis. Il y développe une activité autour des musiques improvisées et consacre un lieu à des expositions. En 2003, il rejoint l'équipe du théâtre L'Échangeur à Bagnolet, dont il est actuellement co-directeur, et initie avec Régis Hebette une programmation autour de formes innovantes. En 2005, à l'invitation d'un ami peintre et décorateur de cinéma ému par son étonnante collection qui ne cesse de s'enrichir, Johnny Lebigot imagine sa première table intitulée *La Nature et l'Absence*. Depuis, il multiplie les expositions – une quinzaine à ce jour – et les formats : sculptures, installations, performances. Ses œuvres poétiques sont centrées sur une recherche des formes, sur la confusion des règnes.

La liste des matériaux constituant les œuvres ne se veut pas exhaustive

CAVE VOÛTÉE

Cycle lumineux d'une vingtaine de minutes
Lumière fixe d'une dizaine de minutes

PIÈCES CENTRALES

Nef de Charon

Suspension fil de nylon, hameçons - coque de maripa, têtes de rongeurs, grande arête, nageoires, œil de poisson, courge, fleur de Guyane, cheveux blancs, queue de rat, crâne de mammifère

Nef de Ziusudra

Suspension fil de nylon, hameçons - coque de maripa, divers insectes, coquillages, fils de platane, tête de poisson

Nef d'Ulysse

Suspension fil de nylon, hameçons - coque de maripa, plumes, arête de lolo, queues de lièvre, insectes, cheveux blancs

Nef des fous

Bois flotté, diverses arêtes, ronds d'herbe, graines noires, diverses arêtes. Suspension fil de nylon, hameçons

Chute d'Anges

Structure en bois de diverses essences - plexiglass, boulons, fils de nylon, divers fils métallique, hameçons - Bois flotté, ailes de canard sauvages, noix d'amériques, feuilles de liquidambar, de ginko, herbes folles et graminées diverses, divers nids, divers pattes, pinces de crustacés, crabes, homards, crevettes, divers fruits exotiques, oignon, os, arêtes, nageoires, peaux, têtes, yeux de divers poissons, moles, saint-pierre, bar, os, crânes de divers vertébrés dont rongeurs, grenouilles, mammifères, champignons, orchidées, diverses plumes, roseaux, bois tressé....

Stupeurs

Pointes - diverses pierres

Annonciations

Murales, pointes - bois flottés, os de lotte, os de poulet, plumes, coquillages, arêtes, pierres...

Pour miniatures

Pointes - fil de platane, baies, aiguilles, hameçons - divers champignons, coulemelles, bolets, amadouvier, langue de bœuf, ossements, plumes

GRANDE ALCÔVE

Empierements

Stèles acier bois - fragments de souches de différentes essences

Échevellement

Aiguilles, pierres et coquillages, cheveux blancs

PETITE ALCÔVE

Circonvolutions

Jonc, pierres, coquillages, cheveux, œil de poisson, arêtes...

Bestiaire pour Aladin

Murales, pointes - crins de cheval, coquillages, cheveux blancs, pierres

Scènes du monde

Murales - osier et ronce, pierres, lièvre, rongeurs, hérissons, pattes de marcassin, oisillon, mésange

Orchestration

Murale, pointes - tête de poisson, divers pattes d'oiseaux, dent de canard rouge, perdrix, œuf, coquilles d'œuf, aile de mouette, patte de hérisson, queue de rat, patte de dromi, crâne de bécasse, grenade, plume de chapon, épine, pics de hérisson, algues, cheveux blancs

RÉFECTOIRE

Avènement

Aiguilles, pointes - matières et matériaux minéraux animaux végétaux, bois, os, plumes, têtes, cheveux, arêtes, yeux de poissons, fruits, légumes, fil de platane

Au bois

Stèles acier bois - divers bois dont nid d'insectes

PATIO

Vire, vague et volte

Portant en acier, câbles d'acier, fils de nylon, hameçons

Saint-Michel-Jonas

Coque de palmier awara, plumes de poulardes et chapons, divers coquillages, graines de courges, crins d'archet

La Baleine

Coque de maripa, tête de requin, courge, algues, divers coquillages, écailles, carapace de crevette, plumes de pouiardes et chapons, branchages, épines, crins d'archet, frelons

Le Dragon

Feuille de palmier, tête et autres os de lotte, plumes de poulardes et chapons, divers coquillages, algues et écailles, graines de courges, crins d'archet, fil de platane, cheveux blancs

L'accès aux œuvres présentées dans le salon et le jardin est réservé à la clientèle de la Mirande : restaurant, bar, salon de thé.

SALON

Boîtes ombrées

Boîtes en bois, verre, aimant - frelons, branche de pommier, gendarmes, épines, feuille de roncier, fil de platane...

Globes

Globes de verre ancien - matières végétales, animales, minérales

JARDIN

Little Cirque - Variation

Bois empierrés et pierres, terre rouge, épine

Bestiaire affable

Divers bois, cep de vigne

Paon

Tronc creux, graminées, tête de perdrix et diverses fleurs

Anchorète

Souche, nid, pierre, bois flotté

Remerciements La famille Stein et le personnel de La Mirande, Éric d'en Hartog (construction de la table pour la *Chute d'anges*), Charlotte Tanguy (assistanat construction de figures ailées), Atelier de construction du Festival d'Avignon (stèles pour *Empierements* et *Au bois*, murales pour *Annonciations* et *Scènes du monde*), équipe technique du Festival d'Avignon Phanuelle Mognetti, Christophe Guibert et Mariane Macheluzzi (concours pour l'installation de l'exposition), Julie Barnoin, Juliette Besançon, Thomas Marchalot (assistanat lumière) Éric Escudier (structures d'éclairages), Céline Charlier et Romane Lasserre (« enplumages », encoquillages, coutures, emboîtements... pour *Vire, vague et volte*), Rémi Secret et Julien Henri élaqueurs/Parcs et jardins de la ville de Nancy (coupes souches pour *Little Cirque*), Derek Graine (construction des stèles pour les *Boîtes ombrées*), Jean-Guillaume Legrand (fabrication *Anchorète*), Benoît Poulain (construction des *Boîtes ombrées*), Marie Marfaing (photographies, regard, transport, tête de requin, pattes de grouses, oisillon...), Bruno Laprade (photographies), Olivier Malet (portraits, jeune hérisson, divers autres matériaux), Taous Ouali (photographies détails de *Vire, vague et volte* et *Little Cirque*), Cécile Saint-Paul (vidéos), Emmanuel Arlot (textes, site et premières fraises des bois), Francois Leperlier, Francis Cossu, Gérard Venturelli, Joël Gayraud, Noël Casale (textes, regards), Alix Lemarchand/Villa Outre-mer Donville-les-Bains Normandie (hospitalité, regard, algues, coquillages, ailes, divers autres matériaux), Marie-Laure Reynaud/L'Ermitage Auzouer-en-Touraine (hospitalité, regard, transports, pierres, nids, hérissons, divers matériaux), Véronique Loret/ Saint-Ouen Seine-Saint-Denis (hospitalité, regard, divers autres matériaux), Heidi Brouzeing/Nancy/Domaine de Poncillon Lorraine (hospitalité, regard, crin d'archet, fleurs, mues de couleuvres), Michel Boudin (regard, cloches de verre, coque exotique, divers autres matériaux), Michel Nef forester Bois de Vincennes Paris XII^e (souches et autres matériaux), Stéphanie Olry Viserny Bourgogne (hospitalité, divers matériaux), Bernadette MartheIot (aide administrative), Anne Vergoil et Pascal Ray/Semreville sur Fécamp Pays de Caux Normandie (hospitalité, pierres), Pascal Chanel/Jasseron producteur de Bresse (plumes blanches), Yvonne et Jérôme Lebigot Normandie (nids), Jérôme Tardiveau Tortisambert Pays d'Auge Normandie (divers trophées de chasse, ailes, têtes, pattes de gibier), Michel Jacquelin et Odile Darbeley (hospitalité, félons, rongeur), Dominique Répécad, François Laroche-Valière, Nicole Gauthier (regards), Camille Laouenan (outil pédagogique), Martine Venturelli, Geneviève Coudre (divers matériaux), François Lepoix (divers fruits exotiques de la Réunion), François Dupuich Villa La Favorite Menton Côte d'Azur (hospitalité, coque et feuilles exotiques), Corine Miret (feuilles de liquidambar et de ginkgo biloba, mésange), Claudrick Minger (fruits exotiques de Guyane), Daniel Henry/Lorraine (crins de cheval), Anne Oger/Au Presbytère Racrange Lorraine (divers fleurs), La Maison de la mouche/Paris I^{er} (conseils fils, hameçons et autres accessoires), Dominique Maury/Poissonaimant/Marché Saint-Quentin/Paris X^e (tête et peaux de poissons dont lotte...), M. et Mme Polo/Boucherie Quesson/Marché Saint-Quentin/Paris X^e (os), Christelle Cassard, Alexandra Pelissero, Camille et Ève-Marie Trastour (transports), Pascal Batigne (graines de courges), Aline Aumont (fleurs d'orchidées), Thierry Bédard (transport et rongeur), Claire Lenormand (rat), Régis Hebette et Saïd Lahmar (sections *Empierements*) les équipes du Château de la Roche-Guyon, du Festival d'Avignon et des théâtres CCAM/Vandœuvre-les-Nancy, La Manufacture Nancy, L'Aquarium/Paris XII^e, L'Échangeur/Bagnolet.